



CAIUS

Le meurtrier de saint Tarsicius.

(Suite et fin)

Dans un calme profond l'office se termine,
 Et le vieillard reprend son long manteau d'hermine.
 " Mes Frères, que nos vœux appellent les faveurs
 " Du Père clément sur nos persécuteurs.
 " Oh ! mes fils bien-aimés, demandons qu'il leur donne
 " La lumière du Christ ; prions qu'il leur pardonne..."
 A ces mots de pardon, le cœur de Caius
 Se gonfle au souvenir du cher Tarsicius.
 " En signe d'union, venez baiser la pierre,
 " Qui couvre le martyr dont l'Eglise est si fière."
 Caius n'y tient plus ; ses larmes à grands flots
 Débordent de ses yeux, s'échappent en sanglots.
 Le défilé commence et Caius veut suivre ;
 Ses pas sont hésitants comme ceux d'un homme ivre.
 Une force d'en haut l'éloigne du pilier,
 Où chancelant il cherche en vain à s'appuyer.
 Il succombe et s'affaisse au milieu de la salle,
 Et se traîne à genoux près de la froide dalle ;
 La couvre de baisers, l'inonde de ses pleurs.
 L'anxiété soudain fait battre tous les cœurs.